

de Montréal à Ste-Anne de Bellevue, où on peut voir de beaux trous de vers et des "ripple marks" bien conservés sur les couches presque horizontales.

*Roche gréseuse Beekmantown ou Calcifère.*—Le Plateau Laurentien était en voie d'affaissement lent depuis le commencement de la période Potsdam, et par suite, la formation suivante, le Beekmantown (Calcifère) qui représente des conditions d'eau plus profonde, surmonte immédiatement le Potsdam, et les deux formations sont réunies par des couches transitoires de sorte que la formation inférieure passe insensiblement à la supérieure. La vie marine était plus abondante durant cette période, comme on peut s'en rendre compte par le nombre des fossiles contenus dans le Beekmantown. Les gastéropodes (limaçons de mer), les céphalopodes (anciens types de raies), et plusieurs formes de brachiopodes trouvèrent un milieu favorable à leur développement dans les eaux calmes de la mer Beekmantown.

La roche elle-même diffère un peu de caractère, mais c'est généralement un calcaire magnésien ou une dolomie semicristalline de couleur grisâtre, qui est souvent arénacée ou siliceuse et quelquefois argilacée. Très souvent elle contient des géodes de quartz et de calcite, et des filonnets irréguliers et des morceaux de pétrosilex noir.

Pour ce qui regarde sa distribution horizontale elle succède au Potsdam, forme une seconde ceinture le long de la bordure de l'ancien continent, et elle est bien développée dans les comtés Terrebonne, Deux-Montagnes, et sur le côté nord-ouest de l'île Jésus, aux extrémités occidentales de l'île Bizard et de l'île de Montréal, et au sud du lac St-Louis et dans le comté Beauharnois. D'après certaines mesures superficielles la formation semble avoir une épaisseur variant de 300 à 450 pieds, mais les forages des puits de la Compagnie du Gaz indiquent une épaisseur de plus de 1,000 pieds.

*Calcaire Chazy.*—A l'époque Chazy, la mer s'approfondit encore et les conditions devinrent océaniques. En conséquence il se produisit un grand développement d'animaux marins, particulièrement des brachiopodes. Ceux-ci par l'accumulation de leurs coquilles, édifièrent d'immenses bancs de